



[Joseph Facal](#)

Jeudi, 26 novembre 2020 05:00

MISE À JOUR Jeudi, 26 novembre 2020 05:00

Le festival mondial de l'hypocrisie

The Economist rapportait qu'au Connecticut, deux sprinteurs nés mâles, mais qui se sentent femmes et ont obtenu le droit de compétitionner chez les femmes, ont remporté 15 championnats d'État depuis 2017.

Une femme dit : « C'est démoralisant de savoir d'avance qu'on lutte pour la 2^e place ».

Le record du monde du 100 mètres chez les femmes est de 10,49.

Il remonte à 1988, et Florence Griffith-Joyner était plus dopée que Jimi Hendrix.

Le record du monde chez les garçons de 15 ans est de... 10,20.

Laurel Hubbard, un haltérophile néo-zélandais transgenre, pulvérise ses adversaires féminines.

Indépendamment de son « identité », la testostérone du mâle donne, estime-t-on, un avantage moyen de 10 % pour la course et de 30 % pour l'haltérophilie.

Plus de muscles, plus gros cœur, plus gros poumons, plus grosse capacité oxygénique, os et ligaments plus durs, etc.

La fédération mondiale de rugby, sport violent s'il en est, a dû interdire aux transgenres de jouer avec les femmes pour la sécurité physique de celles-ci.

Les transgenres ont hurlé à la discrimination, et tant pis s'ils ou elles démolissaient des filles qui pèsent 50 livres de moins.